

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

A. DE FOVILLE

Statistique de la dette publique de la France par M. C. Fouquet

Journal de la société statistique de Paris, tome 34 (1893), p. 315-316

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1893__34__315_0

© Société de statistique de Paris, 1893, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

STATISTIQUE DE LA DETTE PUBLIQUE DE LA FRANCE,
PAR M. C. FOUQUET.

La Chambre des députés a été saisie, le 7 mars dernier, par M. Camille Fouquet, député de l'Eure, et par 125 de ses collègues, d'une proposition ainsi conçue :

« La Chambre des députés invite M. le Ministre des finances à annexer, chaque année, au compte général de l'administration des finances l'état détaillé de la dette de la France et des engagements du Trésor au 31 décembre précédent. »

A la date du 19 juin, la 29^e commission d'initiative, à l'unanimité, recommandait à la Chambre la prise en considération de ce vœu.

La législature est trop avancée pour qu'il y soit donné suite ; mais on peut dire que M. C. Fouquet a répondu d'avance à la question qu'il posait au Gouvernement, car le volume dont il a été fait, de sa part, hommage à la Société de statistique de Paris (1) et le diagramme dont l'auteur l'a enrichi à notre intention, nous donnent, année par année, de 1869 à 1891, le calcul de la dette publique, en capital.

Voici les chiffres proposés par M. Fouquet (dette brute et dette nette, déduction faite de l'action réalisable) :

Années (31 décembre).	Dette brute	Dette effective réelle.
1869	13,414,972,937 ^f 15	12,981,215,501 ^f 36
1870	»	»
1871	19,297,205,447 35	17,913,211,067 50
1872	22,541,743,996 89	20,471,371,895 10
1873	23,274,496,972 45	22,318,467,121 47
1874	24,381,861,150 64	23,496,993,094 47
1875	24,579,854,314 18	23,443,044,992 06
1876	24,601,879,477 47	23,560,190,482 09
1877	24,679,735,004 90	23,698,989,868 25
1878	25,526,079,908 24	24,224,428,769 90
1879	25,989,527,008 39	24,371,065,996 11
1880	25,925,189,094 55	24,279,156,487 56
1881	27,015,503,003 49	25,303,144,256 02
1882	27,231,036,296 28	25,101,716,526 24
1883	27,977,874,997 34	26,418,105,798 32
1884	28,315,413,546 90	27,354,069,032 86
1885	29,216,648,501 76	28,255,417,934 58
1886	29,897,051,445 82	28,740,983,905 52
1887	30,419,775,638 60	29,433,651,893 06
1888	31,043,924,215 64	29,892,225,335 29
1889	31,161,442,873 02	30,054,696,803 74
1890	31,090,251,051 63	30,096,147,906 71
1891	31,660,747,872 05	30,481,158,925 56

(1) Imprimées de la Chambre des députés, n° 2,625 — Annexe au procès-verbal de la séance du 7 mars 1893. — Proposition de résolution relative à l'établissement d'une situation annuelle de la dette de l'Etat

Le travail que ce tableau résume est un vrai travail de bénédictin et il faut savoir gré à l'auteur de n'avoir reculé ni devant l'ampleur, ni devant la difficulté de la tâche qu'il s'imposait volontairement. Il y a, dans la détermination d'un passif aussi touffu que celui de la France actuelle, des problèmes très délicats et l'on pourrait discuter quelques-unes des ventilations d'où résulte, au 31 décembre 1891, l'énorme chiffre que nous venons de transcrire (31,660,747,872 fr.). Il n'y aurait, en tout cas, à y ajouter ou à en retrancher que peu de chose.

Ajoutons que l'auteur ne saurait être accusé de parti pris ni de pessimisme systématique ; car l'amortissement figure, dans son travail, pour des sommes plus élevées que dans le rapport général de M. Poincaré sur le budget de l'exercice 1893 (18 octobre 1892, n° 2348).

C'est ce que montre bien le tableau comparatif suivant :

Évaluation des amortissements annuels.

Exercices.	ÉVALUATIONS	
	de M. Fouquet.	de M. Poincaré.
1869.	44,003,867 ^f 94	»
1870.	»	»
1871.	32,469,935 20	»
1872.	194,127,765 81	»
1873.	216,662,240 99	»
1874.	220,995,917 89	»
1875.	249,851,644 53	»
1876.	180,594,849 46	»
1877.	184,377,085 25	»
1878.	186,489,178 59	»
1879.	193,128,831 10	»
1880.	181,206,994 58	»
1881.	194,524,807 11	»
1882.	179,600,811 04	149,684,300 ^f
1883.	205,375,611 02	184,579,100
1884.	179,163,076 89	160,928,800
1885.	177,826,234 62	168,036,900
1886.	183,099,194 13	172,153,800
1887.	103,947,772 57	95,627,600
1888.	147,679,370 93	139,915,200
1889.	100,716,941 32	87,333,100
1890.	93,617,388 99	78,104,700
1891.	80,345,894 02	66,116,400
1892 (Prévisions)	»	67,126,000
1893 (Projet de la commission).	»	63,155,200
1894 (Projet de budget). . .	»	66,714,054

M. C. Fouquet, qui a longtemps fait partie de la commission du budget, devrait lui demander de faire peindre sur les murs de la salle où elle se réunit : d'un côté la courbe de la *dette* que quinze années de paix ont grossie de 7 milliards et de l'autre côté, la courbe de l'*amortissement* annuel qui représentait 1 centième du passif en 1875 et qui n'en représente plus que 2 millièmes environ depuis 1891.

A. DE FOVILLE.